

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 5 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi 5 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-09-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3025, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 5 Septembre 1851

Voici Aberdeen. Vous me dites très vrai sur les Débats. Aujourd'hui ce journal est en retraite. Je vous enverrai copie de ce que me dit Beauvale sur Claremont. Le

voici ; Marion est expéditive. Comme vous avez bien fait de parler à Claremont. Je suis charmée que les Débats aussi répètent la conversation. Les arrestations font assez d'effet. Il me semble avoir compris que la commission incitait le [gouvernement] à faire des démarches auprès du [gouvernement] anglais.

J'ai vu hier soir des Napolitains. Le [Prince] San Giacomo entre autres ami de mon fils Alexandre. Il arrive de Vienne. Schwarzenberg lui a dit : " Il nous restait une espérance. Un ministre conservateur en Angleterre. C'est fini, L. Aberdeen même fraie avec la Révolution. " Il est impossible de se conduire plus pitoyablement. que ne l'a fait notre ami. Dites-moi que vous lui avez écrit et dit des vérités, de mon côté ce n'est pas fini. Je lui en dirai de bonnes sur sa lettre. What en apology ! Je ne sais vraiment rien. J'ai vu hier Montebello, le soir des diplomates, ils ne savent pas grand chose. J'ai mal dormi, je ne retrouve pas mon équilibre. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 5 septembre 1851,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4027>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 5 septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3025

Mardi Vendredi le 5 Septembre  
1851.

Vainc abondeur. Vous avez  
dit en vos paroles débats.  
aujourd'hui ce journal est en  
retraite. Je vous envoie  
copie de ce que au dit. Neanmoins  
me flammont. le voici; Mais  
est expéditive. comme vous  
avez bien fait de parler à  
flammont. Je suis de même  
en les débats aussi répétent  
la conversation.

La correction font assez  
d'effet. il me semble avoir  
compris que la foumission inin-  
tuit les à faire de demander  
aupres du g<sup>r</sup> au pair.

j'ai vu hier soir du Napolitain  
le Sr. San Giacomo entre autres  
ami de mon fils Alexandre. il  
arriva de Vienne. Schwarzenberg  
lui a dit. "il vous restait  
un Espagnol. un Ministre  
conservateur en exil."  
c'est fini. L'Autriche même  
passe avec la révolution.

il est impossible de re  
venir plus pitoyablement  
que ce l'a fait votre ami.

Dites moi que vous lui avez  
dit et dit de venir. de  
mon côté il n'est pas fini  
si lui en dirai de bonne rue

sa lettre. what an apology!  
j'en suis marriant.  
j'ai vu hier Montebello,  
le roi de diplomates, il  
me racontait par grand chose.  
j'en suis mal doré, si ce  
n'est par mon équilibre.  
adieu, adieu. J.